

ENJEUX SOCIO-ÉCONOMIQUES DE LA VENTE AU DÉTAIL DES PÉTROLES RAFFINÉS DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE BONON (CENTRE-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE)

Amani Fulgence KONAN
Enseignant-Chercheur
Maître-Assistant
Université Jean Lorougnon Guédé
Labo LIMERSSAT
fulgence73@yahoo.fr

Résumé

En Côte d'Ivoire, les activités conjointes des structures étatiques et privés du secteur pétrolier permettent aux usagers d'avoir des pétroles raffinés dont les prix d'achat sont homologués sur toute l'étendue du territoire national. Mais, avec l'adoption du code pétrolier de 2000, un véritable comportement spéculatif a conduit au fil des années à la vente au détail des produits carburateurs (essence et gasoil) à Bonon. Les transactions commerciales des pompistes réalisées avec un groupe de clients privilégiés ont entraîné la contrebande desdits frets à Bonon. Ce constat a fait naître une curiosité scientifique et a suscité par la même occasion l'interrogation suivante : Quels sont les enjeux socio-économiques de la vente au détail de l'essence et du gasoil à Bonon ? En réponse à ce questionnement, cette étude se propose d'analyser les enjeux socio-économiques qui résultent de la pratique du commerce illicite de ces pétroles raffinés à Bonon. Pour y parvenir, plusieurs techniques de recueil d'informations sont combinées. Il s'agit entre autres, la recherche documentaire, l'observation, l'enquête par questionnaire auprès de 150 acteurs à Bonon. Le traitement des informations acquises permet de dire que l'essentiel des détenteurs de cycles à moteur achètent de l'essence et du gasoil de contrebande. Cette activité informelle s'effectuant de jours comme de nuits, en ville comme en campagne, génère d'importants gains pécuniaires pour ces fraudeurs. D'après les évaluations liées à la majoration des prix de ces produits carburateurs, la vente de chacun des 60 gros revendeurs affiliés aux pompistes se solde à 6 880 250 F.cfa dans l'année pour ladite activité réalisée en ville contre 119 902 500 F.cfa pour celui qui l'effectue en campagne. Excepté l'acquisition d'une importante manne financière, cette vente au détail persiste encore avec l'inactivité des structures étatiques, assignées à faire respecter l'uniformité des prix d'achat à la pompe dans cette localité nationale.

Mot clés : Bonon, activité agricole, engin à moteur roulant, produit pétrolier, vente au détail

Abstract

In Côte d'Ivoire, the joint activities of state and private-sector structures in the petroleum sector provide users with refined petroleum products at approved purchase prices throughout the country. However, with the adoption of the 2000 petroleum code, speculative behavior over the years has led to the retail sale of fuel products (gasoline and diesel) in Bonon. Commercial transactions by pump attendants with a select group of customers have led to the smuggling of these freights into Bonon. This observation aroused scientific curiosity and prompted the following question: What are the socio-economic implications of gasoline and diesel retailing in Bonon? In response to this question, this study sets out to analyze the socio-economic stakes involved in the illegal trade of these

refined oils in Bonon. To achieve this, several information-gathering techniques were combined. These included documentary research, observation and a questionnaire survey of 150 stakeholders in Bonon. The information gathered revealed that most motorcycle owners buy smuggled gasoline and diesel. This informal activity, which takes place both day and night, in town and country, generates substantial financial gains for these fraudsters. According to estimates based on price increases for these carburettor products, sales by each of the 60 major resellers affiliated to gas station attendants amount to 6,880,250 F.cfa in the year for the activity carried out in town, compared with 119,902,500 F.cfa for those who carry it out in the countryside. Aside from the acquisition of a substantial financial windfall, this retail activity continues to persist in the face of inactivity on the part of state structures, assigned with the task of enforcing the uniformity of purchase prices at the pump in this national locality.

Keywords: Bonon, agricultural activity, motorized vehicle, petroleum product, retailing

Introduction

Dans les années 1980, les assises de l'économie ivoirienne s'effondrent à cause de la mauvaise gestion des rentes agricoles et de la chute des cours mondiaux des produits d'exportation du pays. Les institutions de Bretton Woods ayant élaboré des mesures d'austérité contraignent le politique national à réduire drastiquement ses investissements publics (I. Kassi, 2007, p.130). Dans l'application de ces programmes d'ajustement structurel, la bourgade de Bonon est érigée en chef-lieu de sous-préfecture en 1986 due à l'explosion de la culture des plantes vivrières, suite à la politique d'autosuffisance alimentaire initiée dès 1980 (Z. S. C. Séri, 2014, p.43). Ainsi, les échanges de marchandises entre ladite ville et son arrière-pays rural puis, entre ladite cité et les autres centres urbains, soutiennent la mise en activité des stations-services des opérateurs nationaux. Une politique d'ailleurs voulue par les pouvoirs publics consistant à réduire la forte influence des marketeurs étrangers sur l'économie pétrolière du pays. Le nouveau code pétrolier adopté en 2000 par le législateur ivoirien entraîne alors une concurrence entre marketeurs dans la distribution des pétroles raffinés dans la contrée de Bonon (B. R. C. Kalo, 2021, p.). Qui plus est, la dérisoire marge financière accordée aux marketeurs ne peut être bénéfique qu'avec une importante activité de vente desdits frets pétroliers (A. F. Konan, 2014, p.247).

Le paradoxe, au lendemain de la crise sociopolitique induite par les élections présidentielles de 2010, un petit groupe d'usagers s'initie à la revente des produits carburateurs aux populations avec la fixation d'un nouvel prix d'achat. Avec le laxisme apparent des collectivités locales au regard de l'essor du secteur informel fait ainsi des espaces publics à Bonon, le théâtre d'activités de la vente au détail des pétroles raffinés (A.M. Kakou, 2023, p.37). Les populations de Bonon sont ainsi confrontées à la contrebande des frets carburateurs. L'acuité de cette vente au détail dans cette sous-préfecture est liée à l'inactivité des pompistes au cours des

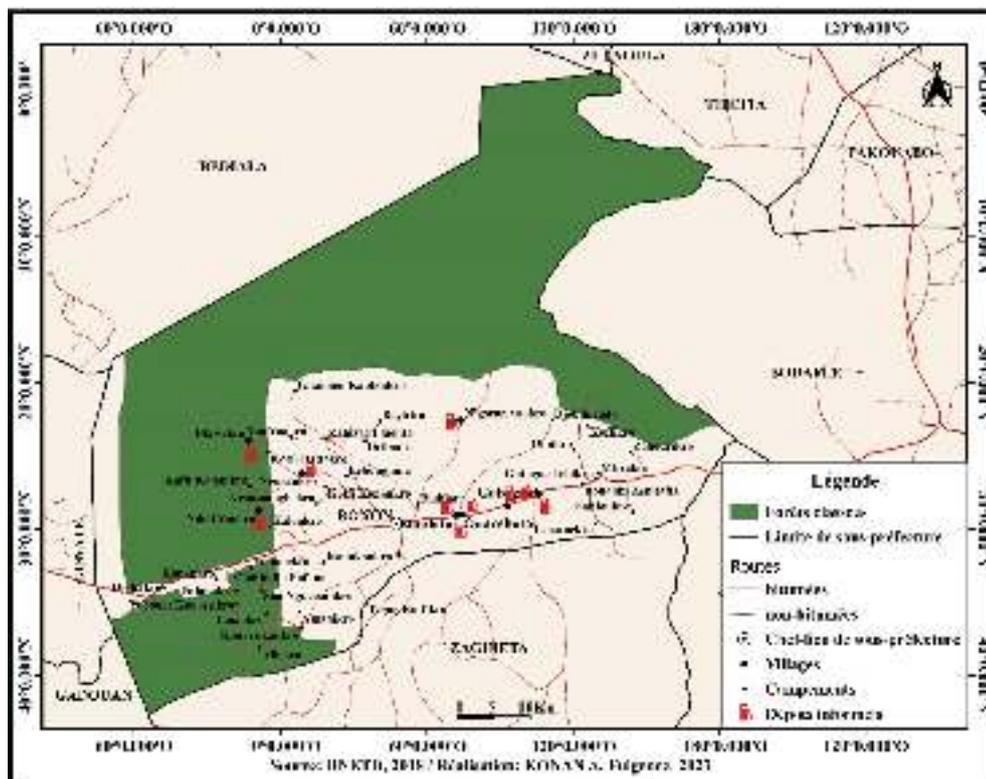
nuits voire, leur absence dans les habitats ruraux. Contrairement aux prix d'achat de ces pétroles raffinés fixé par l'État ivoirien, ils sont majorés aux tabliers des revendeurs, présents dans les espaces publics et dans les habitats ruraux. Cette dynamique de la vente au détail est orientée vers les détenteurs de cycles à moteur roulant. Au regard du nombre important de la clientèle de ces revendeurs de frets pétroliers voire, la majoration des prix de vente de l'essence et du gasoil, il paraît intéressant d'étudier cette activité informelle dont l'économie de plantation de la localité de Bonon est assujettie.

1- Approche méthodologique et matériels de collecte des données

1.1- La localisation de la zone d'étude

Dans le Centre-Ouest ivoirien, la bourgade de Bonon du peuple Gouro est érigée en sous-préfecture, selon le décret n°86-1021 du 24 Septembre 1986. Elle fait partie la région de la Marahoué, avec le décret n°97-19 du 15 Janvier 1997. Localisée entre la longitude 6°Ouest et la latitude 6°50'Nord, la sous-préfecture de Bonon s'étale sur une superficie de 775 km². Elle est limitée au Nord par les sous-préfectures Bédiala et Tibéita, au Sud par les sous-préfectures de Gadouan et Zaguiéta, à l'Est par la sous-préfecture de Bouaflé, à l'Ouest par la sous-préfecture de Gonaté (Figure 1).

Figure 1 : Présentation de la zone d'étude



À l'analyse de ladite région, le pays Gouro est une localité cosmopolite où les collectivités locales évoquent le brassage de différents peuples (autochtones, allochtones et allogènes) avec une population estimée à 167 397 habitants (INS, 2021). Ces habitants sont répartis à travers les 20 villages, les 110 campements et plus une centaine hameaux (Mairie, 2023). Traversée par une route nationale, cette ville nationale est distante de 194 km de Yamoussoukro et de 91 km de Daloa.

1.2- La méthode de collecte et le traitement des données

La recherche documentaire pour la rédaction de cet article s'est appuyée sur les travaux de réflexion de Z.S.C. Séry (2014), de B.R.C. Kalo (2021), T. Soro (2023) et de T.A.Y. Bouadou (2023) puis, des rapports d'activité de structures publiques et privées. Le volet empirique s'est effectué à travers les 16 quartiers de la ville. Quant au monde rural, 02 villages (N'gorankro et N'goran yaokro) et 02 campements (Kouassi kouakoukro et kroussangekro) sont choisis pour l'enquête de terrain. Ainsi, 150 individus sont interrogés durant 03 semaines (du 01 au 19 août 2023) pour mieux comprendre ledit phénomène. Les critères retenus sont les hameaux ruraux ayant un marché, accessibles, producteurs de frets vivriers. Dans la ville de Bonon, les (50) individus enquêtés sont répartis comme suite, les gérants des 04 stations-services, 06 acheteurs, 20 revendeurs et 20 clients ou utilisateurs. En outre, les séances d'entretien avec les pompistes nous ont permis de déduire un effectif de 60 revendeurs, principaux animateurs de ce réseau informel dans cette localité nationale (Tableau 1).

Tableau 1 : Répartition de l'échantillon des enquêtés

Rubriques	Sites enquêtés	Effectifs des enquêtés	Revendeurs issus de l'effectif
Ville de Bonon	seize quartiers	50	20
Villages	N'gorankro	25	10
	N'goran yaokro	25	10
campements	Kouassi kouakoukro	25	10
	kroussangekro	25	10
Total		150	60

Source : Enquête A. F. KONAN, août 2023

L'enquête de terrain étant achevée, le traitement et l'analyse des informations et données recueillies, ont permis rédiger le texte de l'article à l'aide de l'outil informatique. Il est muni de différents logiciels à savoir, Excel pour réaliser les tableaux, Word pour rédiger le texte, Argis pour les figures et le smartphone pour la prise d'images.

2- Résultats

2.1- Activités suscitant la présence des pétroles raffinés dans la localité de Bonon

2.1.1 Les dispositions légales pour les convois des pétroles raffinés à Bonon

En Côte d'Ivoire, excepté les différents articles du code pétrolier, les activités relatives au secteur pétrolier s'appuient sur un ensemble de lois, d'ordonnances ministérielles et de textes administratifs (Tableau 2). En effet, depuis 1963 aux jours actuels, le législateur a élaboré et adopté six codes pétroliers puis, quelques légères modifications de certains articles de ces codes pétroliers. En 1960, le politique national a hérité une pseudo-économie avec le colonisateur. En absence du savoir-faire, il sollicitait alors l'assistance des firmes colonisatrices pour la mise en place de la présente filière pétrolière.

Tableau 2 : Les agréments concourant aux convois des frets pétroliers

Rubriques	Entités pétrolières	Activité ou mission assignées aux détenteurs d'agréments
Agrément-brut et autres dérivés pétroliers	SIR, firmes étrangères	Activités liées aux importations de frets pétroliers (intrants et autres dérivés pétroliers)
Agrément-raffinage ou transformation	SIR, SMB,	Activités liées au raffinage ou transformation des intrants
Agrément-stockage des intrants et autres dérivés	GESTOCI, SIR, dépôts-SMTT,	Désigner pour stocker les différents produits pétroliers (intrants et pétroles raffinés)
Agrément-contrôle	SGS, Bureau Veritas	Contrôler les équipements et les produits pétroliers
Agrément-achat à l'usine	Marketeurs, opérateurs privés	Conduire aux implantations des stations-services, autres dépôts pour des opérateurs privés
Agrément-transport	Santores-routiers, GTPP	Désigner pour transporter les différents frets pétroliers
Agrément-marketeur	Marketeurs	Autoriser à avoir de sites de vente (ou stations-services et dépôts ou magasins pour la vente des produits pétroliers et pétrochimiques
Agrément-vente	Particuliers	Assigner à la vente du gaz butane

Source : Direction régionale des hydrocarbures à Bouaflé, août 2023

Néanmoins, malgré l'emprise des diktats de ces firmes étrangères, seules les structures étatiques sous la tutelle du Ministère des mines, du pétrole et de l'énergie (autre appellation d'autrefois), délivrent des autorisations (ou agréments) indiquant l'approbation de l'État ivoirien. Il s'agit des structures satellites dudit Ministère assignées à délivrer des agréments sont la Société nationale de Pétrole (PETROCI créée en 1978), de la Direction des Hydrocarbures (autrefois aux firmes

étrangères) est rétrocedée à l'État ivoirien depuis 1963 puis, le Services de Contrôle des Produits Pétroliers (SCPP depuis 1980). Chaque agrément délivré est destiné à une activité (ou des tâches différentes) bien précise car, il s'agit de pouvoir mieux situer les responsabilités au cas où il aurait un incident majeur. Mais, excepté le caractère polluant du pétrole brut, les dérivés industriels raffinés ou transformés acquièrent tous un caractère dangereux à savoir, la toxicité, l'inflammabilité et l'explosibilité.

2.1.2 Les actions des compagnies pétrolières pour des pétroles raffinés à Bonon

Dans le secteur pétrolier, excepté les autres volets de ladite filière, l'agrément-marketeur contraint les compagnies pétrolières (ou marketeurs) à desservir les régions du pays en divers pétroles raffinés. Ces marketeurs sur la base de leurs commandes à la Société Ivoirienne de Raffinage (SIR), les intrants pétroliers dépotés au port d'Abidjan, raffinés à ladite unité industrielle, reçoivent les différentes variétés de pétroles raffinés. Ces produits industriels sont convoyés et stockés à travers les entrepôts portuaires d'Abidjan. Au regard des différents agréments octroyés, les prestations conjointes d'un ensemble d'opérateurs public et privé, concourent à acheminer ces dérivés pétroliers vers les stations-services, réalisées à travers les territoires urbains. Dans la contrée de Bonon, quatre marketeurs sont aménagées pour desservir cette sous-préfecture en pétroles raffinés. Mais, malgré les prestations régulières des pompistes, l'essentiel des détenteurs s'achètent le type et la quantité des pétroles raffinés voulus chez les promoteurs des tabliers. Cette activité informelle est bien réelle du quotidien des usagers à Bonon, avec l'inactivité des pompistes durant les nuits et dans les confins ruraux. Néanmoins, quatre édifices pétroliers (ou stations-services) permettent d'avoir constamment desdits frets pétroliers.

Tableau 3 : Différents produits blancs à travers les sites de vente à Bonon

Rubriques	Produits carburateurs		Quantité (m ³) Pétrole lampant	Total (en m ³)
	Quantité (m ³) Essence	Quantité (m ³) Gasoil		
SIFO- énergie,	15 000	15 000	8 000	38 000
Ivoire GPL.	20 000	10 000	5 000	35 000
Menu	10 000	20 000	10 000	40 000
Districom,	10 000	30 000	8 000	48 000
Total	55 000	75 000	31 000	161 000

Source : Enquête A. F. KONAN, août 2023

Ces stations-services sont régulièrement approvisionnées grâce aux entrepôts de la GESTOCI à Yamoussoukro. Ainsi, l'écoulement de ces frets pétroliers d'Abidjan à Bonon est essentiellement lié à l'usage régulier des engins à

moteur puis, avec l'engagement des marketeurs à les fournir pour l'épanouissement des activités économiques.

2.2- Activités de la vente au détail des pétroles raffinés dans la localité à Bonon

2.2.1- La vente au détail des pétroles raffinés à travers la ville de Bonon

Dans le secteur pétrolier du pays, la SIR est l'unique entité pétrolière qui vend des pétroles raffinés aux éventuels utilisateurs pour booster leurs quotidiennes activités. Le prix-sir (ou prix usine) des différents dérivés industriels est fixé en fonction des coûts de l'acquisition des intrants et de l'action de leur raffinage à l'usine. Néanmoins, les exercices des structures publiques et privées œuvrés pour l'obtention desdits dérivés industriels chez les utilisateurs. Ces exercices entraînent alors la majoration des prix-sir à la station-service. Cette structuration des prix des pétroles raffinés (essence, gasoil et pétrole lampant) concourt à attribuer une valeur de 15 F.cfa à chaque litre vendu pour les exercices des marketeurs. Quant à la valeur de péréquation de 17,5 F.cfa, elle est attribuée à un ensemble de prestataires afin d'avoir des prix uniques pour chaque dérivés pétroliers dans toutes les stations-services implantées dans les villes nationales. Dès lors, la maximisation des gains pécuniaires des marketeurs est donc assujettie aux importants volumes vendus par leurs pompistes respectifs. Cette quête chaque marketeur est liée au nombre important de stations-services aménagées à travers le pays. Mais, dans cette ville de Bonon, cette cours aux profits pécuniaires a entraîné l'avènement de la vente au détail (Planche 1).

Planche 1 : Différents tabliers pour la vente au détail des produits carburateurs



Source : A. F. KONAN, août 2023

À Bonon, chaque gérant de station-service à Bonon est en étroite collaboration avec un ensemble de promoteurs de tabliers dont la vente au détail s'effectue en ville et en campagne. En effet, l'absence de voiries modernes et l'impraticabilité des routes rurales par les quatre roues, les 2/3 de la population

les stations-services sont cessation d'activité. (Tableau 4). D'ailleurs, ceux-ci concluent en stigmatisant les zèles des agents municipaux qui exigent la paie des taxes liées au lieu occupé.

Tableau 4 : Différents revendeurs et sites de la vente au détail dans la ville de Bonon

Rubriques	Capacité totale de stockage à la station-service (en m ³)	Revendeurs enquêtés	Nombre total des revendeurs indiqués par les gérants
SIFO-énergie,	38 000	04	13
Ivoire GPL.	35 000	04	08
Menu	40 000	04	12
Districom,	48 000	04	19
Total	161 000	20	52

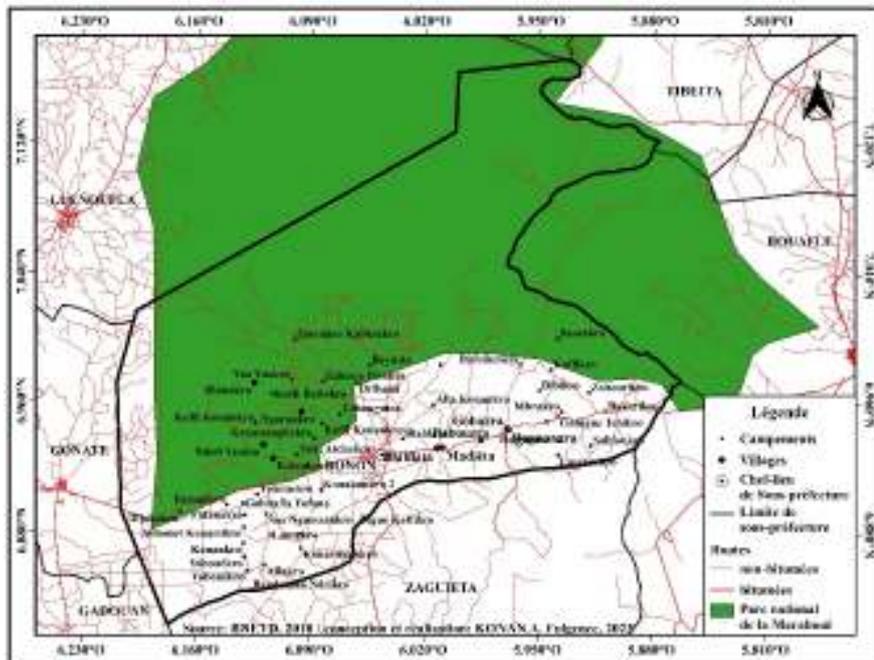
Source : Enquête A. F. KONAN, août 2023

Ce faisant, avec la séance d'entretien à la Direction des Hydrocarbure à Bouaflé, il est mentionné qu'aucune visite inopinée n'est faite pour surseoir cette activité informelle à Bonon. Le responsable de ladite structure étatique a souligné l'absence de moyens financiers et personnels pour contrôler cette complicité entre pompistes et revendeurs. D'ailleurs, il n'existe pas localement des agents du service SCPP pour surseoir la majoration des prix de vente indiqués à la pompe.

2.2.2- La vente au détail des pétroles raffinés dans le monde rural de Bonon

Dans la région de la Marahoué, les limites confuses entre le territoire sous-préfectoral de Bonon et celui du parc national, a favorisé l'avancée du front agricole dans les confins de ladite réserve nationale (Figure 3). Cette forfaiture des paysans sous-tend l'absence du reprofilage des routes rurales du monde rural à Bonon. En fait, la saturation de la zone rurale sise au Sud de la ville de Bonon a amené les paysans avec la complicité des autochtones d'infiltrer ladite réserve (sise au Nord de la dite cité). Selon le Directeur régional des eaux et forêts à Bouaflé, pour une question de paix sociale dans la région, ce parc national compte plus de 3 000 habitants qui ont des parcelles agricoles. Quant à la séance d'entretien à la Mairie, l'information relative à l'absence de projet d'entretien des routes rurales, est sciemment voulue par le politique national car, selon les propres de notre interlocuteur, *il serait audacieux d'effectuer les reprofilages des pistes qui seraient comme un accord de la part de l'État ivoirien à continuer la déforestation de ladite réserve.*

Figure 3 : Infiltration des paysans dans le parc national de la Marahoué



Il s'agit la réponse aux plaintes des 100 individus enquêtés. Selon leurs propres termes, *nous sommes oubliés au sujet de routes rurales, pourtant, tous les vivriers convoyés à Abidjan et dans les autres villes puis, d'ailleurs même envoyés à l'étranger, partent de notre région (de la Marahoué)*. Bref, les cycles sont l'unique engin approprié pour réaliser les différentes navettes entre la ville et les confins ruraux à Bonon (Planche 2).

Planche 1 : Mouvements des usagers et frets agricoles liés au couple cycle/carburateur



Source : A. F. KONAN, juin 2023

Certes, la politique du laisser-faire a entraîné la réduction drastique de l'aire de ce parc national mais, la marginalisation de l'entretien des routes rurales est

un acte intentionnel de la part des pouvoirs publics. La vie des populations du monde rural est aujourd'hui liée au commerce des vivriers. Avec l'usage régulier et permanent des cycles à moteurs roulant, l'économie rurale à Bonon repose sur différents lieux d'échange à savoir, les *villages-marchés* et *campements-marchés* (Tableau 4).

Tableau 4 : Différents produits blancs à travers les sites de vente à Bonon

Lieux des marchés	caractère	Jours de marché	Périodicité	Distance Bonon-hameaux	Sites de vente au détail
Bonon	Urbain	Vendredi	Quotidien	20 km	108
Gobazra	Rural	Dimanche	Hebdomadaire	30 km	12
Bouantinfla	Rural	Mercredi	Hebdomadaire	20 km	09
Zaguiéta	Rural	Vendredi	Quotidien	20 km	08
Dianoufla	Rural	Samedi	Hebdomadaire	20 km	06
Bannonfla	Rural	Dimanche	Quotidien	30km	15

Source : Mairie de Bonon, juin 2023

Les exercices des exploitants de moto-taxis consistent soit à convoier les marchandises vers les sites ruraux d'échange soit les convoier en ville. Selon tous les paysans enquêtés, les tricycles sont plus utilisés pour les collectes des produits d'exportation (cacao, café, anacarde, et autres). Quant aux promoteurs des tabliers, il y a le transport inter-rural et les longues distances, sont plausibles grâce à leur commerce de frets carburateurs. Les détenteurs des cycles à moteur enquêtés, approuvent tous cette vente informelle, malgré la majoration des prix de vente. Selon leurs propres termes, *si on ne peut pas construire des stations-services dans le monde rural, il est bien que nos enfants nous aident à bien exercer nos activités. D'ailleurs, cette vente au détail leur permet d'avoir un peu d'argent, au lieu d'aller voler chez une tierce personne.* Cette assertion relève implicitement la majoration des prix de vente autorisé par l'État ivoirien. Bref, avec l'entretien avec tous les gérants des quatre stations-services, il ressort que chaque gérant à ses propres clients revendeurs (Tableau 5).

Tableau 5 : Différents revendeurs et sites de la vente au détail en milieu rural

Rubriques	Capacité totale de stockage à la station-service (en m ³)	Nombre de revendeurs enquêtés	Nombre revendeurs
SIFO-énergie,	38 000	10	23
Ivoire GPL.	35 000	10	15
Menu	40 000	10	17
Districom,	48 000	10	25
Total	161 000	40	

Source : Enquête A. F. KONAN, août 2023

Néanmoins, les 50% enquêtés d'un effectif total de 60 revendeurs, ont tous affirmé d'être constamment en contact avec les pompistes par le biais des téléphones portables. Ils sont informés des arrivées des camions-citernes à la station-service. En d'autres termes, ces revendeurs sont les leviers des marketeurs en milieu rural pour fournir les pétroles raffinés. À l'analyse du tableau 6, les taux de couverture des 20 villages par les 80 revendeurs est une moyenne de 04 revendeurs pour chaque village. En outre, selon les 40 revendeurs enquêtés, ont évalués le nombre des sites des tabliers à plus 500 pour cette vente au détail à travers le monde rural. Enfin, ceux-ci concluent en soulignant que les sites de revente sont présents dans les villages et campements ayant un marché voire, présents des hameaux sis au carrefour des routes rurales.

2.3- Les effets socio-économiques de la vente informelle des pétroles raffinés

2.3.1- Les différents acteurs promouvant la vente au détail les pétroles raffinés

Dans la région de la Marahoué, la dynamique urbaine à Bonon est essentiellement axée les activités d'échange. Le quotidien des citoyens résidant est à cet effet lié au commerce des produits agricoles venus des confins ruraux, des articles manufacturés d'autres villes puis, la présence disparate d'activités populaires ou de petits métiers. La dynamique de cette économie locale par le biais des stations-services, a implicitement induit un réseau de sites pour la vente au détail des pétroles raffinés. Il est réalisé par une frange de jeunes résidant, déscolarisés et n'ayant pas été scolarisés. Les 40% enquêtés du total de l'effectif des 150 enquêtés, sont des enfants nés dans la localité de Bonon. Il s'agit précisément 20 enquêtés dans la ville, 20 pour les villages et 20 pour les campements (Tableau 7). Au pays Gouro à Bonon, avec l'attractivité du milieu physique pour des activités agricoles, cette actuelle zone nationale est aujourd'hui une localité cosmopolite.

Tableau 7 : Répartition par profil sociodémographique de la vente informelle

Rubriques	Nombres des revendeurs	Pourcentage (en %)	Vente informelle de pétroles raffinés	Activités annexes effectuées
Autochtone	11	18%	<ul style="list-style-type: none"> • Essence • Gasoil • Pétrole lampant 	vente de produits manufacturés
Allogène	22	36, 67%		Parcelles agricoles, vente de produits manufacturés
Allochtone	27	45%		Parcelles agricoles, vente de produits manufacturés
TOTAL	60	100%		

Enquête personnelle : T. A. Y. BOUADOU, mai 2023

Dans la ville de Bonon, la rue, les carrefours ou les espaces publics par excellence, sont organisés autour des petits métiers (ou des activités populaires). En effet, la vente au détail de l'essence et du gasoil ayant un rôle d'accompagnement de l'usage des cycles, a conduit à l'adhésion d'une frange des résidents à Bonon. Il s'agit alors pour ces acteurs d'exprimer leur individualité voire, leur autonomie financière. Ainsi, ces usagers s'étant investis comme des revendeurs de pétroles raffinés, ont trouvé un écho favorable auprès des pompistes car, ces derniers ont pour souci majeur de maximiser les profits des marketeurs. Les activités des revendeurs s'appuient sur l'accessibilité desdits pétroliers et la complicité avec les pompistes. D'ailleurs, l'enquête de terrain a relevé que ces pompistes sont les natifs de la localité de Bonon. Cette pratique consistant à recruter des pompistes dans les localités dont sont implantées les stations-services, sont une pratique chez les compagnies pétrolières depuis 2000 (Direction des hydrocarbures, 2023). Les pompistes enquêtés à Bonon ont indiqué un effectif de 60 revendeurs dont 45% sont des allochtones contre 36,67% d'allogènes et 18% d'autochtones. Cette vente au détail des pétroles raffinés s'appuie alors sur à une question proximité des uns des autres dans la contrée de Bonon. Néanmoins, la recherche d'une meilleure situation sociale, cette vente au détail de ces frets industriels est œuvrée par des enfants, des jeunes et des adultes (ou les clients revendeurs des pompistes) (Tableau 8).

Tableau 8 : Tranches d'âges des 60 revendeurs-clients des pompistes à Bonon

Rubriques	Espace urbain		Espace rural	
	Nombres des revendeurs	Pourcentage (%)	Nombres des revendeurs	Pourcentage (%)
15 à 20 ans	Néant	0%	05	12,5
21 à 30 ans	10	50%	12	30%
31 à 40 ans	08	40%	19	47,5%
Plus de 40	02	10%	04	10%
Total	20	100%	40	100%

Source : Enquête A. F. KONAN, juin 2023

À l'analyse de l'effectif total des revendeurs enquêtés, il ressort que 88,33 sont des jeunes déscolarisés dont la plus part ont arrêté les études scolaires au niveau des classes d'examens (CM2, 3^{ème} et Terminale). Ces revendeurs enquêtés ont souligné les ressources financières dérisoires de leurs ascendants car, après leur échec aux différents examens scolaires, leurs parents n'ont pu leur donner une seconde chance pour les études scolaires. Quant aux 07 de l'effectif des 60 revendeurs, ont rétorqué qu'ils n'ont pas été scolarisés à cause de la précarité de leurs parents.

2.3.2- Les effets économiques de la vente informelle des pétroles raffinés

Dans la contrée de Bonon, selon les 60 revendeurs enquêtés, d'importants gains pécuniaires sont engrangés dans cette quête de pouvoir d'achat. Mais, cette activité informelle est liée à la revente des produits carburateurs car, le pétrole lampant est de moins en moins utilisé avec l'avènement des torches à piles, de l'électricité hydro-électrique en ville et l'énergie solaire en campagne. Dès lors dans la ville de Bonon, les revendeurs achètent 4 litres d'essence pour induire différentes quantités de 0,8 litre et revendues à 1 000 F.cfa l'unité (ou chaque bouteille). Ainsi, le litre d'essence acheté à la pompe est de 815 F.cfa voire, 3 260 F.cfa les 4 litres achetés à la pompe. Ces quantités de 4 litres induites en 5 unités (ou dans les bouteilles de 0,8 litre l'une) sont revendues à 1 000 F.cfa chaque unité. Ces prix de la revente des 5 unités donnent une somme de 5 000 F.cfa. La marge bénéficiaire est estimée à 1 740 F (soit $5\ 000 - 3\ 260 = 1\ 740$ F.cfa) (Tableau 9).

Tableau 9 : Évaluation des marges bénéficiaires des revendeurs dans la ville de Bonon

Rubriques	Prix-pompes (F.cfa)	Revente par unité (du revendeur)	Marge de bénéfice par unité vendue (F.cfa)	Nombre de clients par jour	Gains/jour (F.cfa)	Gains/mois (F.cfa)
Essence	815	1 000	1 740	10	17 400	522 000
Gasoil	655	800	145	10	1 450	43 500
Total					18 850	565 500

Source : Enquête A. F. KONAN, août 2023

Ceux-ci ayant estimé une moyenne de 10 clients par jour (journée et nuit), leur marge de bénéfices passe de 17 400 à 522 000 F.cfa pour un mois (de 30 jours) puis, soit 6 351 000 F.cfa pour une année de 365 jours. En outre, la revente du litre de gasoil acheté à 655 F.cfa à la station-service, est majorée à 800 F.cfa à travers les sites informels. La marge bénéficiaire estimée à 145 F.cfa puis, passe à 1 450 F.cfa pour les 10 clients par jour. Il bénéficie donc 43 500 F.cfa pour le mois voire, 529 250 F.cfa dans une année. Néanmoins, selon 25% du total des revendeurs enquêtés, avec les week-ends voire les périodes de festivité, la clientèle oscille entre 10 et 20. Dans le cas, la revente deux types de carburateurs s'effectue simultanément, avec le même effectif de 10 clients, les bénéfices sont estimés à 18 850 F.cfa par jour ($17\ 400 + 1\ 450$) puis, de 565 500 F.cfa ($522\ 000 + 43\ 500$) pour le mois ou 6 880 250 F.cfa pour l'année ($6\ 351\ 000$ F.cfa + 529 250). En zone rurale, les prix sont aussi majorés. En effet, les prix à la pompe de l'essence (815 F.cfa) et le gasoil (655 F.cfa) sont encore majorés respectivement à 1 200 F.cfa et 1000 F.cfa. Contrairement aux revendeurs de la ville, ceux du monde rural ont évalué une moyenne de 15 clients par jour. Ainsi, les marges bénéficiaires sont

estimées à 10 950 F.cfa par jour (soit 328 500 F.cfa pour un mois de 30 jours) puis, 119 902 500 F.cfa pour une année de 365 jours (Tableau 10).

Tableau 10 : Évaluation des marges bénéficiaires des revendeurs dans le monde rural

Rubriques	Prix-pompes (F.cfa)	Revente par unité	Marge de bénéfice par unité vendue (F.cfa)	Nombre de clients par jour	Gains/jour (F.cfa)	Gains/mois (F.cfa)
Essence	815	1 200	385	15	5 775	173 250
Gasoil	655	1 000	345	15	5 175	155 250
Total					10 950	328 500

Source : Enquête A. F. KONAN, août 2023

Mais, avec ces différentes masses pécuniaires sont encore maximisées grâce aux activités annexes entreprises. Cette activité illicite permet néanmoins à ces natifs du monde rural à Bonon d'acquérir des sommes importantes. Elles servent selon les enquêtés de réaliser les différents usuels (nourriture, frais de santé, scolariser des proches) puis, s'acheter des équipements et matériels à savoir des postes téléviseurs, des équipements d'énergie solaire. Ils ont encore relevé la réalisation de parcelles agricoles des plantes à court cycle de production : maïs, manioc, riz et patate. Quant à ceux de la ville, excepté les biens et matériels, ces derniers ont acquis des magasins pour la vente d'articles, des salons de coiffure (homme et dame), des cabinets de transfert d'argent et des unités de communication.

En somme, l'interaction entre les flux des travaux champêtres et la vente des pétroles raffinés, permet de maximiser les gains pécuniaires à différents niveaux à savoir, chez les marketeurs, les revendeurs et chez les paysans. Ces derniers par le biais des produits carburants (essence, gasoil et huile lubrifiant) écoulent régulièrement leurs productions, à la suite d'un important flux d'activité. Malgré cette vente illicite, l'excellente connexion entre l'économie urbaine et celle du monde rural à Bonon, concourt aux rotations régulières des camions-citernes entre ce chef-lieu de sous-préfecture et les entrepôts de GESTOCI sis à Yamoussoukro. Les pétroles raffinés autrefois désignés des frets urbains sont aujourd'hui destinés aux paysans agricoles du pays.

3- Discussion

Plusieurs travaux de recherches ont porté sur le secteur pétrolier ivoirien dont celui de S.F.Ayenon (2013, p.125) qui relève la nécessité des codes pétroliers et les autres textes administratifs dont leur application a sursis les trafics illicites de pétroles raffinés orchestrés dans les villes, sises à la frontières des pays voisins.

A.F.Konan (2014, p.126) et K.F.N'guessan (2014, p.187) indiquent à cet effet, que cette contrebande des frets pétroliers ne pourrait être possible qu'avec des activités conjointes des structures étatiques et des opérateurs privés. Malgré l'usage actuel des outils des technologies de l'information et de communication (TIC), Y.K.E.Tanou (2022, p.82) précise qu'il est aisé de connaître la traçabilité des convois pétroliers et destinations des frets pétroliers mais, ces TIC restent inefficaces pour surseoir la vente au détail des produits carburateurs dans les zones rurales. D'ailleurs, avec le laxisme des collectivités locales, un nombre important de tabliers sont dans les espaces publics. Selon A.N.N'guessan (2022, p.37), a stigmatisé l'inactivité des Services Contrôles des Produits Pétroliers (SCPP) voire, inexistant à l'intérieur du pays. Cet auteur a aussi souligné la proximité entre les pompistes et les autres acteurs économiques. Cette complicité est à l'origine de l'avènement de pseudo-gares routières à proximité des stations-services à Daloa.

Cependant, K.J.C. Délli (2019, p.82) précise que le gaz-butane fait aussi objet de trafic illicite. D'ailleurs, la vente au détail de ce produit industriel à conduire aux exploitants des véhicules de taxis de l'utiliser comme du carburant-auto. Cette manipulation artisanale du gaz-butane est régulière dans les espaces publics des villes de l'intérieur. L'auteur poursuit en indexant l'adoption du nouveau code pétrolier de 2000 conjugué aux effets collatéraux induits par la crise sociopolitique de 2010. Depuis lors, avec la course à la maximisation des profits pécuniaires, les marketeurs ont marginalisé la formation des pompistes aux risques accidentels liés aux pétroles raffinés dont ils ont la charge dans sites des stations-services.

En outre, depuis la décennie 1980, les récurrentes troubles sociopolitiques et la politique de laisser-faire des pouvoirs publics, ont progressivement conduit les usagers à s'approprier les espaces publics pour y exercer d'importantes activités populaires (ou petits métiers). Selon A.M.Kakou, 2023, p.52), cette anarchie urbaine est assujettie aux budgets des municipalités par le biais des taxes municipales, constamment collectées par les autorités locales. H.M.L.Grékou (2022, p.61) conclut en relevant que les enjeux socio-économiques de la vente au détail des pétroles raffinés voire, la manipulation artisanale du gaz-butane, reste une réelle menace des usagers dans le cadre de vie.

Conclusion

Dans la sous-préfecture de Bonon, cette recherche relève que l'intensification de la vente au détail des produits carburateurs (essence et gasoil) favorise l'éclosion de l'économie rurale à Bonon. Elle est donc le moteur des échanges entre la ville et son arrière-pays. Un nombre important de cycles à moteur roulant font régulièrement la navette entre la ville et les habitats ruraux, en convoyant de part et d'autre des marchandises et des usagers. L'impraticabilité

des routes rurales par les engins à moteur à quatre roue, l'explosion des cycles à moteur roulant et l'inactivité des services de contrôle relatifs à la fraude sur le commerce des pétroles raffinés aidant, sous-tendent le comportement spéculatif des pompistes et des contrebandiers. Excepté les profits de marketeurs induits par ces actes de leurs pompistes, le trafic illicite de l'essence et du gasoil à Bonon engendre d'importantes mannes aux contrebandiers. Ceux-ci utilisent ces gains pécuniaires pour améliorer leur condition de vie ou leur bien-être dans un contexte d'économie libérale.

Références bibliographiques

AMINU Aïcha, 2022, *Usage du gaz-butane dans les ménages domestiques de la ville de Daloa*, Département de Géographie, Université Jean Lorougnon GUÉDÉ (UJLoG) Daloa, Mémoire de Master, 74p

AKA Kouadio A., 2006, *Les taxis communaux ou wôrô-wôrô à Abidjan- Cocody : Caractéristiques, organisation et fonctionnement*, in *Revue de Géographie Tropicale et d'environnement*, n°6, pp. 45- 61

AYENON Séka Ferland, 2013, *La pollution par les hydrocarbures sur le littoral Est ivoirien*, Université FHB Abidjan, Thèse unique de Doctorat, 333p

AYENON Séka Ferdinand, KONAN Amani Fulgence et DIEDO Eunice Marie Fleurette, 2023, *Gestion de risques liée au transport de carburant vers les stations-services dans le district d'Abidjan*, *Revue Della/Afrique*, Tome 2, Histoire, science politique, droit, économie/ Sciences sociales, Vol. 4 N°11- Novembre 2022

BOUDOU Tigoli Amani Yannick, 2023, *Vente informelle des produits carburants et activités agricoles du monde rural à Bonon*. Département de Géographie, Université Jean Lorougnon GUÉDÉ (UJLoG) Daloa, Mémoire de Master, 85p

DÉLLI Kanto Jules César, 2019, *Approvisionnement, distribution et usage des carburants-autos en Côte d'Ivoire : cas des taxis communaux à Daloa (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)*, Département de Géographie, Université Jean Lorougnon GUÉDÉ (UJLoG) Daloa, Mémoire de Master, pp.104-123

FOFANA Issiaka Ibrahima, 2022, *Les risques urbains méconnus : cas des produits pétroliers dans la ville de Man (Oust de la Côte d'Ivoire)*, Département de Géographie, Université UJLoG Daloa, Mémoire de Master, 99p

GRÉKOU Hilé Marie-Laure, 2022, *Les risques urbains méconnus : cas des produits pétroliers dans la ville de Daloa (Centre-Ouest de la Côte d'Ivoire)*, Département de Géographie, Université UJLoG Daloa, Mémoire de Master, 99p

KAKOU Affia Marlène, 2023, *Dynamique des activités économiques et la dégradation du cadre de vie des populations urbaines de Sinfra*, Département de Géographie, Université UJLoG Daloa, Mémoire de Master, 61p

KALO Beugré Raïssa Christèle, 2021, *Impact de l'usage des produits pétroliers sur les activités agricoles des populations de Bonon*, Département de Géographie, Université UJLoG Daloa, Mémoire de Master, 83p

KASSI Irène, 2007, *Régulation des transports populaires et recomposition du territoire urbain d'Abidjan*, Université Bordeaux 3 France, 309p

KONAN Amani Fulgence, 2014, *Production, distribution et commercialisation du pétrole en Côte d'Ivoire*, Université FHB Abidjan, Thèse de Doctorat, 292p

KOUASSI Yao Fulgence, 2023, *Usage des produits pétroliers : cas du gaz butane dans les ménages de la ville de Daloa*, Département de Géographie, Université UJLoG Daloa, Mémoire de Master.

N'GUESSAN Adjoua Naomi, 2019, *Contribution des stations-services dans l'implantation des gares informelles dans la ville de Daloa*, Département de Géographie, Université UJLoG Daloa, Mémoire de Master.

N'GUESSAN Kacou François, 2014, *Production, distribution et commercialisation du gaz-butane*, Université FHB Abidjan, Thèse unique de Doctorat.

SIBIEHOUTE Holo Hien, 2022, *Le transport urbain dans la commune de Daloa (1970- 2020)*, Département d'Histoire, Université UJLoG Daloa, Mémoire de Master.

SORO Tibena, 2023, *Dynamique du couvert végétal du secteur Bonon du parc national de la Marahoué de 1988 à 2022*, Département de Géographie, Université UJLoG Daloa, Mémoire de Master.

TANOU Yoboué Kouassi Évariste, 2022, *Apport des TIC dans la distribution des produits pétroliers dans la région du Haut-Sassandra*, Département de Géographie, Université UJLoG Daloa, Mémoire de Master.

TRA LOU Banan Bénédicte, 2022, *L'étude du réseau de distribution des produits pétrochimiques dans la ville de Daloa*, Département de Géographie, Université UJLoG Daloa, Mémoire de Master.